



IRCAM-ENS - Séminaire MaMuPhi - 16 décembre 2023

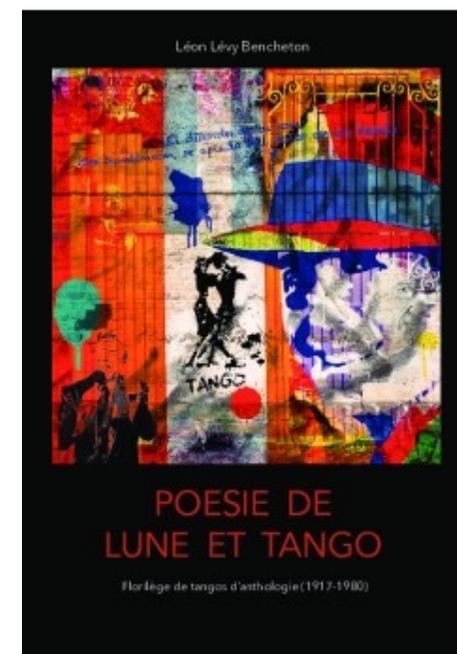
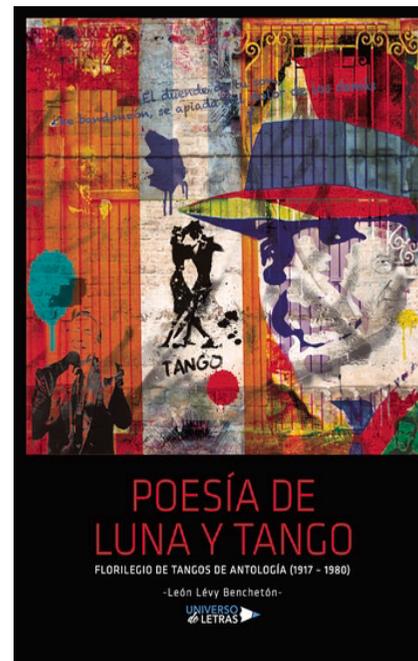
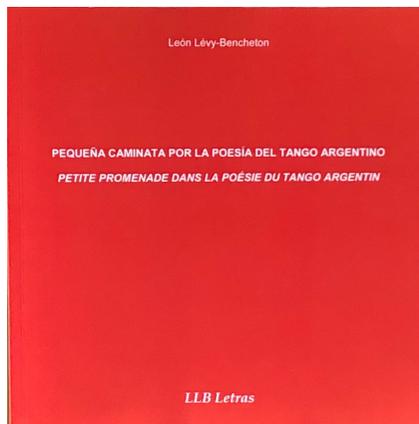
## LE TANGO, UNE CHANSON À TEXTE POÉTIQUE QUI SE DANSE ?

Léon Lévy Bencheton



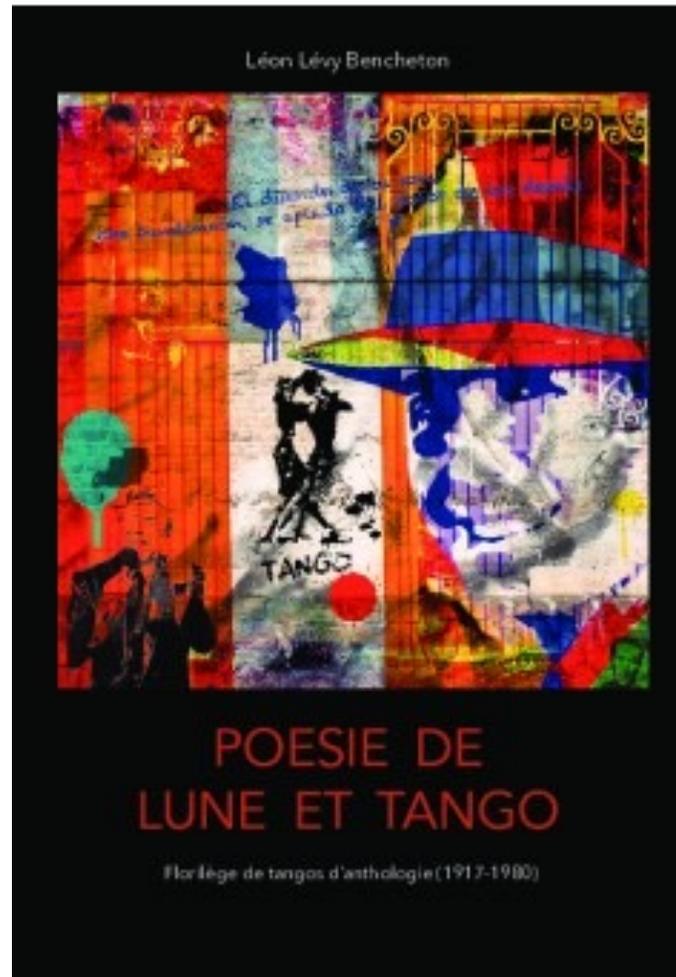
# Un travail de recherche passionné et passionnant

- Exégèses et traductions originales, **chantables en français** dans leur musique : **3 livres**



- Site bilingue **POETANGO**

Le livre **"Poésie de lune et tango"** de Léon Lévy Bencheon



Traduction par l'auteur de l'original en espagnol  
(*"Poesía de luna y tango"* - Editorial Universo de letras, Grupo Planeta)  
Editeur Bookelis, distribué par Hachette : 523 pages, papier & ebook

Le livre

# "Poésie de lune et tango"

Léon Lévy Bencheton

## 68 ŒUVRES D'ANTHOLOGIE, CLASSEMENT THÉMATIQUE, TRADUCTIONS CHANTABLES EN FRANÇAIS

- **FLORILÈGE** - parcours d'extraits en 7 cadres thématiques, précédés d'une synthèse sur les origines du tango
- **ANTHOLOGIE** - un chapitre par chanson (exégèse et traduction)
- **GLOSSAIRE LUNFARDO**
- **RÉSUMÉS** succincts sur les auteurs, compositeurs, interprètes

# LE TANGO, JAILLI D'UN MÉTISSAGE CULTUREL



- **TANGO = PRODIGE D'UN MÉTISSAGE CULTUREL, LINGUISTIQUE ET MUSICAL, À LA SUITE D'UNE IMMIGRATION MASSIVE**
- **DERRIÈRE LA DANSE MYTHIQUE ET SENSUELLE, PORTÉES PAR UNE MUSIQUE COMPLEXE ET ENIVRANTE, DES PAROLES POÉTIQUES ET PROFONDES, TRÉSOR CACHÉ**

## **LE TANGO, UNE DANSE, MAIS ... "CHANSON À TEXTE" ?**

**À L'ORIGINE DE LA PLUPART DES TANGOS QUE L'ON DANSE DEPUIS PLUS DE 100 ANS, IL Y A UNE CHANSON : DES PAROLES ET DE LA MUSIQUE, MÊME SI SOUVENT LE CHANTEUR D'ORCHESTRE NE CHANTE PAS TOUTES LES PAROLES, ET SI PARFOIS ON DANSE DES ARRANGEMENTS PUREMENT INSTRUMENTAUX.**

**CERTAINES DE CES PAROLES ONT UN NIVEAU LITTÉRAIRE COMPARABLE À CELUI DE LA "CHANSON FRANÇAISE", CHANSON À TEXTE PAR EXCELLENCE.**

***PRÉSENTATION DE 9 TANGOS D'ANTHOLOGIE POUR LE MONTRER***

## CHANSON À TEXTE : UNE DÉFINITION

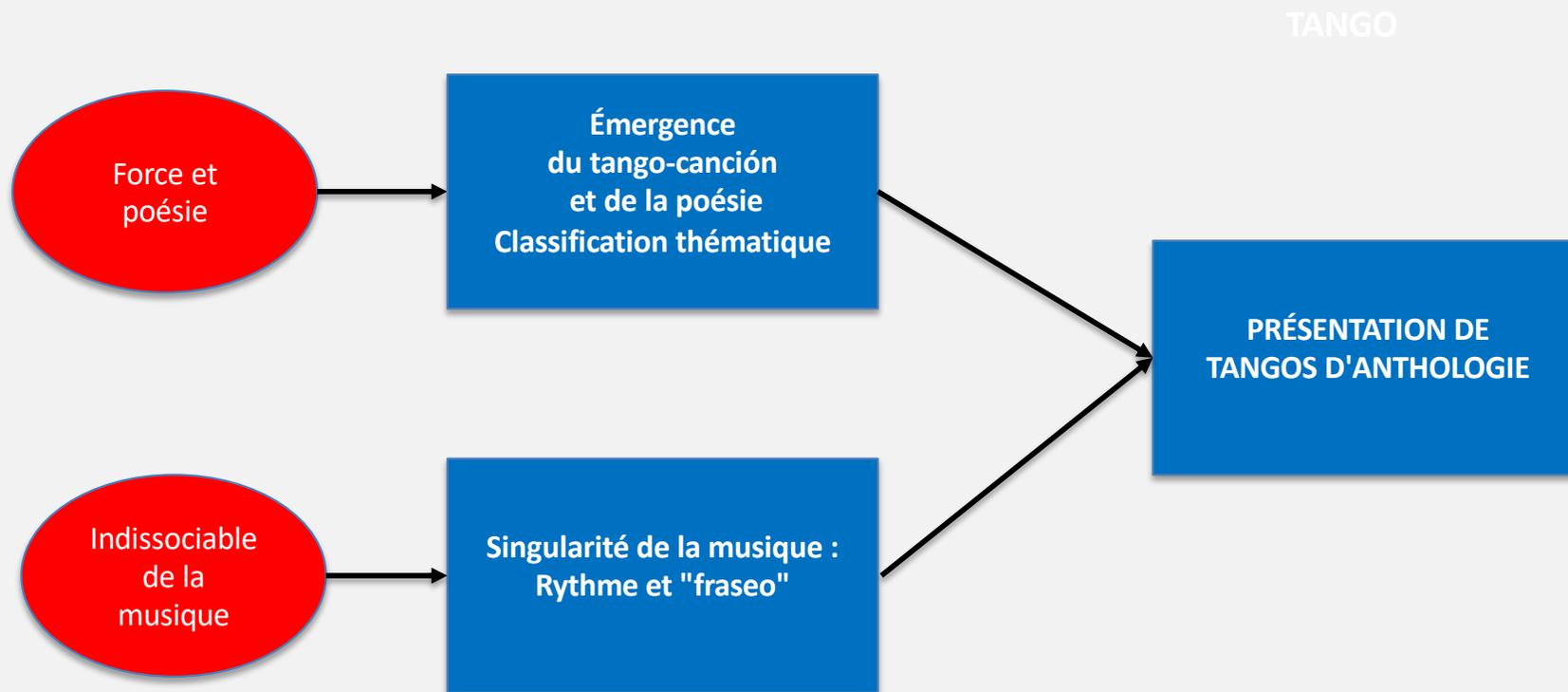
### CHANSON DONT LES PAROLES :

- ❖ ONT UNE FORCE D'EXPRESSION, AVEC OU SANS DES FIGURES DE STYLE DE LA POÉSIE (MÉTAPHORES, ANAPHORES, OXYMORES, ...), POUR RACONTER UNE HISTOIRE, PASSER DES ÉMOTIONS ESTHÉTIQUES, SENTIMENTALES, ET DES MESSAGES POLITIQUES, PHILOSOPHIQUES, ...
- ❖ SONT INDISSOCIABLES DE LA MUSIQUE (RYTHME , HARMONIE, MÉLODIE).

## SINGULARITÉ DE LA CHANSON À TEXTE DANS LE TANGO

- ❖ **LE RYTHME, SI PARTICULIER, COMMANDE : DANS LES PAROLES, PRIORITÉ AU RYTHME SUR LA MÉTRIQUE ET LES RIMES**
- ❖ **LE CHANT "JOUE" AVEC LE RYTHME ET LA MÉLODIE DANS SON "FRASEO" (PHRASÉ) CARACTÉRISTIQUE POUR PASSER L'ÉMOTION**

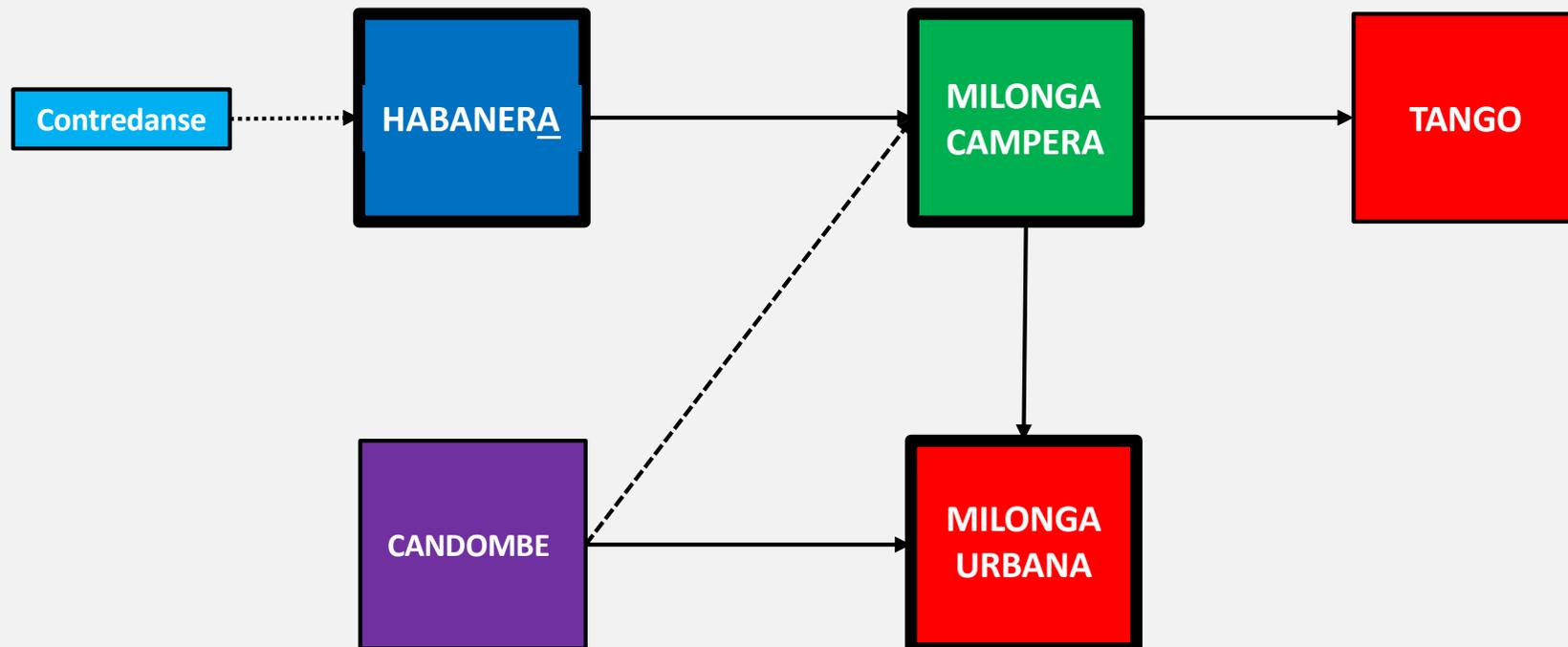
# LOGIQUE DE L'EXPOSÉ



**SINGULARITÉ DE LA MUSIQUE :  
RYTHME ET "FRASEO"**

# Tango, une musique aux sources multiples

## Tango: schéma simplifié d'influences rythmiques



— Cellule rythmique 3 3 2

# Du 3-3-2 de la Habanera au "mercato" du Tango, en passant par le Candombe

HABANERA

La paloma  
Libertad Lamarque

MILONGA  
CAMPERA

El lunar de mi tropilla  
Alberto Merlo

TANGO  
MILONGA

El choclo  
Libertad Lamarque

TANGO

El choclo  
Alberto Castillo

CANDOMBE

Candombe ...  
Hugo Fattoruso

MILONGA  
URBANA

Milonga del 900  
Carlos Gardel

**ÉMERGENCE DU TANGO-CANCIÓN ET DE LA POÉSIE**

**UNE CLASSIFICATION THÉMATIQUE**

## DES COUPLETS CANAILLES AU "TANGO-CHANSON"



**"NAISSANCE" EN 1917 DU "TANGO-CHANSON",  
AVEC L'ENREGISTREMENT PAR CARLOS GARDEL DE "MI NOCHE TRISTE",  
CONSIDÉRÉ COMME LE PREMIER DU GENRE**

## ÉMERGENCE DU TANGO-CHANSON ET DE LA POÉSIE

**"*Mi noche triste*"**, enregistré par Gardel en 1917, qui **"raconte une histoire achevée, avec début, développement et fin"**, **"un opéra de 3 minutes"** : le premier tango –canción.

Développement d'un genre de **chanson à texte**, par des auteurs cultivés très inspirés et des musiciens créatifs de haut niveau.

... **Et elle se danse !** sur les arrangements et interprétations magistraux des grands chefs d'orchestres

## LE "FRASEO", UNE SIGNATURE DU TANGO-CANCIÓN ?

AU-DELÀ DU PHRASÉ DES INSTRUMENTS (VARIATIONS RYTHMIQUES ET AUTOUR DE LA MÉLODIE ÉCRITE), LE "FRASEO" DANS LE CHANT INTRODUIT DES VARIATIONS DU POSITIONNEMENT DES PAROLES PAR RAPPORT AU PLACEMENT RYTHMIQUE DE LA MÉLODIE (RUBATO, VALEUR DES NOTES, SYNCOPES, SILENCES, PARLÉ, MÉLISME, ...).

Extrait de l'article "La question du fraseo dans le tango" de Omar Garcia Brunelli (in Academia.edu) :

*"l'interprète peut varier la valeur des notes en comprimant ou décompressant les mesures, en syncopant, en produisant des silences, en utilisant le quasi-parlando, le mélisme, le vibrato, les mordants, etc."*

# LE "FRASEO" : ILLUSTRATIONS

➤ Témoin historique de la naissance du genre

"MI NOCHE TRISTE" **Carlos Gardel**

➤ 2 interprétations d'un même fragment d'un grand tango :

**Barrio de tango 1942 Homero Manzi - Anibal Troilo**

Francisco Fiorentino / Aníbal Troilo 1942

Roberto Goyeneche / Aníbal Troilo 1971

# Classification thématique

7 thèmes, 14 sous-thèmes

<b>BARRIOS, PAUVRETÉ, LA MÈRE</b>	<b>AMOUR</b>	<b>ALCOOL, NUIT, FEMME-OBJET</b>	<b>VIOLENCE ET MALFRATS</b>	<b>REGARD VERS LE PASSÉ</b>	<b>INDIGNATIONS</b>
Lieux	Amour vivant	Alcool & Nuit		Souvenirs et Regrets	
Personnages & ambiances	Évocation d'un lieu	Femme-objet		Retraite	
La mère	Éloge de la femme			Déchéance	
Nostalgies et regrets	Désillusion			Mort des êtres chers	
<b>LUNE ET TANGO</b>					

**PRÉSENTATION THÉMATIQUE DE  
TANGOS D'ANTHOLOGIE**

# PRESENTATION THÉMATIQUE DE 9 TANGOS D'ANTHOLOGIE

## POUR CHAQUE OEUVRE

- Une diapositive de présentation succincte.
- Écoute d'une interprétation historique de référence, souvent celle du premier enregistrement, pendant que s'affichent les paroles dans les deux langues
- Chant d'une ou deux strophes en français, en live sur un playback de guitare.

**CES PRÉSENTATIONS PERMETTENT DE LIRE ET ENTENDRE LE CARACTÈRE DE "CHANSON À TEXTE", AINSI QUE LA SINGULARITÉ DES RYTHMES ET "FRASEOS" : NOUS Y REVIENDRONS DANS LE DÉBAT EN FONCTION DES QUESTIONS.**

# Quand le tango chante le tango ..."argenté par la lune"

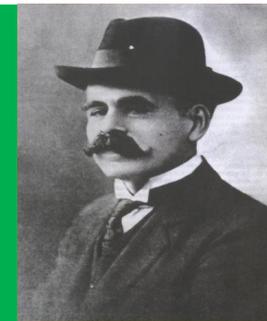




# EL CHOCLO(1947)

L'ÉPI DE MAÏS

Tango E.S Discépolo & Catán Marambio - Ángel Villoldo  
Création 1947 Libertad Lamarque / Film Gran casino



**FRESQUE COLORÉE DE LUNFARDO, HYMNE AU TANGO,  
QUI AURAIT PERMIS À CETTE SOCIÉTÉ DE S'ÉLEVER  
AU-DESSUS DE LA MISÈRE DES QUARTIERS SORDIDES.**

Barrios, misère,  
mère

Amour

Alcool, Nuit,  
Femme-objet

Violence et  
malfrats

Regard vers le  
passé

Indignations

Lune & Tango

# EL CHOCLO(1948)

L'ÉPI DE MAÏS

Tango Enrique Santos Discépolo - Ángel Villoldo

[pbck](#)

*Con este tango que es burlón y compadrito  
se ató dos alas  
la ambición de mi suburbio  
con este tango nació el tango,  
y como un grito  
salió del sórdido barrial  
buscando el cielo;  
conjuro extraño de un amor  
hecho cadencia  
se abrió caminos  
sin más ley que la esperanza,  
mezcla de rabia, de dolor,  
de fe, de ausencia  
llorando en la inocencia  
de un ritmo juguetón.*

*Avec ce tango qui est moqueur et fanfaron,  
L'ambition de mon vieux faubourg  
prit son envol  
Avec ce tango est né le tango,  
et comme un cri  
Il a quitté le quartier glauque  
cherchant le ciel.  
Étrange prière d'un amour qui  
s'est fait cadence,  
Par des chemins  
sans autre loi que l'espérance,  
Mélange de rage, de douleur,  
de foi, d'absence,  
Qui pleure dans l'innocence  
d'un rythme capricieux.*

# EL CHOCLO(1941)

L'ÉPI DE MAÏS

Tango Discépolo - Ángel Villoldo

[Pbck C](#)

*Por su milagro  
de notas agoreras  
nacieron sin pensarlo  
las paicas y las grelas  
luna en los charcos  
canyengue en las caderas  
y un ansia fiera  
en la manera de querer...*

*Al evocarte, tango querido,  
siento que tiemblan  
las baldosas de un bailongo,  
y oigo el rezongo de mi pasado...  
Hoy que no tengo más a mi madre,  
siento que llega  
en punta 'e pie para besarme  
cuando tu canto  
nace al son de un bandoneón*

*Par son miracle  
de notes inspirées,  
Sont nées sans crier gare  
gonzesses et greluches  
Lune dans les flaques,  
canyengue dans les hanches,  
Élan sauvage  
dans la manière de se donner...*

*Quand je t'évoque, tango que j'aime,  
Je sens que tremblent  
Les carreaux sous cette danse,  
J'entends la plainte de mon passé...  
Et aujourd'hui...ma mère absente...  
Je sens qu'elle vient  
tout doucement pour m'embrasser  
Lorsque ton chant  
naît dans le son d'un bandonéon.*

# EL CHOCLO(1948)

L'ÉPI DE MAÏS

Tango Enrique Santos Discépolo - Ángel Villoldo

*Carancanfunfa se hizo al mar  
con tu bandera  
y en un perno mezcló a París  
con Puente Alsina.*

*Fuiste compadre del gavión y de la mina  
y hasta comadre del bacán  
y la pebeta.*

*Por vos shusheta, cana,  
reo y misiadura  
se hicieron voces  
al nacer con tu destino...*

*¡Misa de faldas, querosén,  
tajo y cuchillo,  
que ardió en los conventillos  
y ardió en mi corazón.*

*¡Misa de faldas, querosén,  
tajo y cuchillo,  
que ardió en los conventillos  
y ardió en mi corazón.*

*Carancanfunfa a pris la mer  
et ton drapeau,  
Dans un Pernod a mis Paris  
et Puente Alsina.*

*Toi le compère du Don Juan et d'la nana,  
Et même commère du bourgeois  
et de la môme.*

*Pour toi balance, taule, racaille,  
et toute la mouise  
Ont pris d'la voix  
en s'accrochant à ton destin...*

*Messe de jupes, de gaz,  
balafres et couteaux,  
Brûlant les conventillos  
et brûlant dans mon cœur.*

*Messe de jupes, de gaz,  
balafres et couteaux  
Brûlant les conventillos  
et brûlant dans mon cœur.*

# EL CHOCLO(1941)

L'ÉPI DE MAÏS

Tango Discépolo - Ángel Villoldo

[Pbck C](#)

*Por su milagro  
de notas agoreras  
nacieron sin pensarlo  
las paicas y las grelas  
luna en los charcos  
canyengue en las caderas  
y un ansia fiera  
en la manera de querer...*

*Al evocarte, tango querido,  
siento que tiemblan  
las baldosas de un bailongo,  
y oigo el rezongo de mi pasado...  
Hoy que no tengo más a mi madre,  
siento que llega  
en punta 'e pie para besarme  
cuando tu canto  
nace al son de un bandoneón*

**Par son miracle  
de notes inspirées,  
Sont nées sans crier gare  
gonzesses et greluches  
Lune dans les flaques,  
canyengue dans les hanches,  
Élan sauvage  
dans la manière de se donner...**

**Quand je t'évoque, tango que j'aime,  
Je sens que tremblent  
Les carreaux sous cette danse,  
J'entends la plainte de mon passé...  
Et aujourd'hui...ma mère absente...  
Je sens qu'elle vient  
tout doucement pour m'embrasser  
Lorsque ton chant  
naît dans le son d'un bandonéon.**

# Barrios, pauvreté et nostalgie



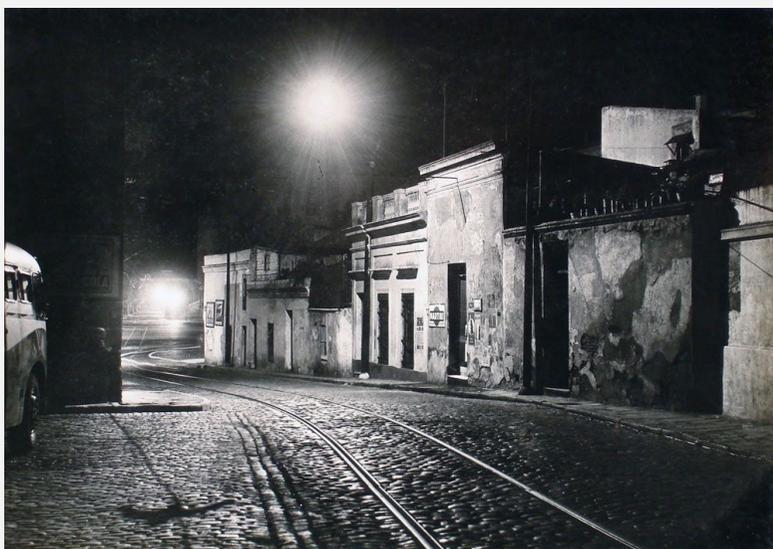


# MELODÍA DE ARRABAL (1932)

MÉLODIE DE MON FAUBOURG

Tango Alfredo Le Pera - Mario Battistella

Création 1933 Carlos Gardel



NOSTALGIE DU QUARTIER DE MISÈRE D'ENFANCE ET DE JEUNESSE.  
OBSCURITÉ ET PAUVRETÉ ADOUCIES PAR LA LUMIÈRE DE LA LUNE,  
PAR LA BEAUTÉ DES JEUNES FILLES,  
AU SON DU BANDONÉON ET DES MILONGAS.

Barrios, misère,  
mère

Amour

Alcool, Nuit,  
Femme-objet

Violence et  
malfrats

Regard vers le  
passé

Indignations

Lune & Tango

# **MELODÍA DE ARRABAL (1932)**

## **MÉLODIE DE MON FAUBOURG**

Tango Alfredo Le Pera - Mario Battistella. [Pbck AP](#)

*Barrio plateado por la luna,  
rumores de milonga  
es toda su fortuna.  
Hay un fuelle que rezonga  
en la cortada mistonga,  
mientras que una pebeta,  
linda como una flor,  
espera coqueta  
bajo la quieta  
luz de un farol.*

**Quartier argenté par la lune,  
Des rumeurs de milonga,  
Sont toute sa fortune.  
Un bandonéon qui pleure  
Dans l'impasse de misère  
Pendant qu'une minette  
Belle comme une fleur,  
Attend guillerette  
Sous la lueur  
D'un réverbère.**

# **MELODÍA DE ARRABAL (1932)**

## **MÉLODIE DE MON FAUBOURG**

Tango Alfredo Le Pera - Mario Battistella

***Barrio... barrio.  
que tenés el alma inquieta  
de un gorrión sentimental.  
Penas...ruego...  
¡es todo el barrio malevo  
melodía de arrabal!  
Viejo... barrio...  
perdoná si al evocarte  
se me pianta un lagrimón,  
que al rodar en tu empedrao  
es un beso prolongao  
que te da mi corazón.***

**Barrio...barrio...  
Toi qui as l'âme craintive  
D'un moineau sentimental.  
Chagrins...prières ...  
C'est tout le quartier canaille  
Mélodie de mon faubourg.  
Mon vieux...barrio...  
Pardonne-moi si en t'évoquant  
Je laisse couler une larme,  
Cette marche sur tes pavés  
Est un baiser prolongé  
Que te donne mon pauvre cœur.**

# **MELODÍA DE ARRABAL (1932)**

**MÉLODIE DE MON FAUBOURG**

Tango Alfredo Le Pera - Mario Battistella

***Cuna de tauras y cantores,  
de broncas y entreveros,  
de todos mis amores.  
En tus muros con mi acero  
yo grabé nombres que quiero.  
Rosa, "la milonguita",  
era rubia Margot,  
y en la primer cita,  
la paica Rita  
me dio su amor.***

**Berceau de gouapes et de chanteurs  
D'embrouilles et de bagarres  
De toutes mes amours.  
Sur tes murs avec ma lame  
J'ai gravé les noms que j'aime  
Rosa, la milonguita,  
Et la blonde Margot  
Au premier rencard,  
J'ai eu l'amour  
De Rita la belle.**

# MELODÍA DE ARRABAL (1932)

MÉLODIE DE MON FAUBOURG

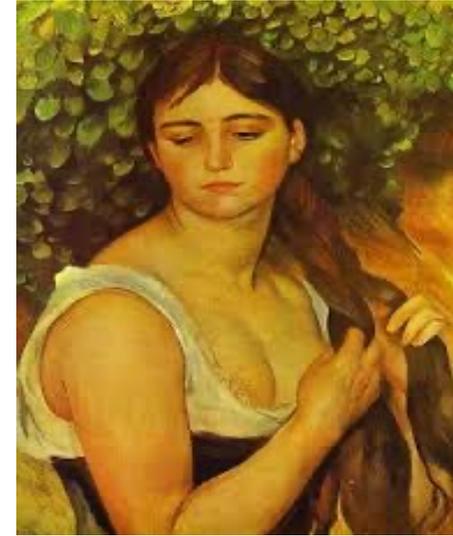
Tango Alfredo Le Pera - Mario Battistella

[Pbck B2](#)

*Barrio... barrio.  
que tenés el alma inquieta  
de un gorrión sentimental.  
Penas...ruego...  
¡es todo el barrio malevo  
melodía de arrabal!  
Viejo... barrio...  
perdoná si al evocarte  
se me pianta un lagrimón,  
que al rodar en tu empedrao  
es un beso prolongao  
que te da mi corazón.*

*Barrio...barrio...  
Toi qui as l'âme craintive  
D'un moineau sentimental.  
Chagrins...prières ...  
C'est tout le quartier canaille  
Mélodie de mon faubourg.  
Mon vieux...barrio...  
Pardonne-moi si en t'évoquant  
Je laisse couler une larme,  
Cette marche sur tes pavés  
Est un baiser prolongé  
Que te donne mon pauvre cœur.*

# L'amour





# GARÚA (1943)

CRACHIN

Tango Enrique Cadícamo - Aníbal Troilo

Interprétation Goyeneche / Piazzolla



**CHANT -OU PLUTÔT PLEUR- DE DÉSESPOIR D'AMOUR,  
DANS UNE NUIT OÙ CULMINE LA DOULEUR,  
RENFORCÉE PAR LE VENT ET LE CRACHIN,  
MÉTAPHORES ET SYMBOLES DU DRAME D'UN HOMME.**

Barrios, misère,  
mère

Amour

Alcool, Nuit,  
Femme-objet

Violence et  
malfrats

Regard vers le  
passé

Indignations

Lune & Tango

# **GARÚA (1943)**

CRACHIN

Tango Enrique Cadícamo - Aníbal Troilo

[Pbck AP](#)

***¡Qué noche llena de hastío y de frío!  
El viento trae un extraño lamento.  
¡Parece un pozo de sombras la noche  
y yo en la sombra camino muy lento!  
Mientras tanto la garúa  
se acentúa  
con sus púas  
en mi corazón...  
En esta noche tan fría y tan mía  
pensando siempre en lo mismo me abismo  
y aunque quiera arrancarla,  
desecharla  
y olvidarla  
la recuerdo más.***

**Quelle nuit pleine d'ennui et de froid !  
Le vent apporte une étrange plainte.  
La nuit ressemble à un puits de ténèbres  
Et moi dans l'ombre je marche, me traîne !  
Cependant que le crachin  
Enfonce encore  
Plus ses piques  
Dans mon pauvre cœur...  
Dans cette nuit si froide et si mienne  
Toujours la même pensée et je sombre  
Même si je veux l'arracher,  
La repousser  
Et l'oublier  
Plus je m'en souviens.**

# **GARÚA (1943)**

CRACHIN

Tango Enrique Cadícamo - Aníbal Troilo

**¡Garúa!**

***Solo y triste por la acera  
va este corazón transido  
con tristeza de tapera.***

***Sintiendo tu hielo,  
porque aquella, con su olvido,  
hoy le ha abierto una gotera.***

**¡Perdido!**

***Como un duende que en la sombra  
más la busca y más la nombra...***

***Garúa... tristeza...***

***¡Hasta el cielo se ha puesto a llorar!***

**Garúa !**

**Seul et triste sur le pavé  
Se traîne ce cœur traversé  
Par une tristesse de masure.**

**Et il sent ta glace  
Car cette femme par son oubli,  
Lui a ouvert une fissure.**

**Perdu !**

**Comme un lutin qui dans l'ombre  
Encore la cherche encore la nomme**

**Garúa...tristesse...**

**Même le ciel s'est mis à pleurer !**

# **GARÚA (1943)**

CRACHIN

Tango Enrique Cadícamo - Aníbal Troilo

*¡Qué noche llena de hastío y de frío!  
Y hasta el botón se piantó de la esquina.  
Sobre la calle, la hilera de focos  
lustra el asfalto con luz mortecina.  
Y yo voy, como un descarte,  
siempre solo,  
siempre aparte,  
recordándote.  
Las gotas caen  
en el charco de mi alma  
hasta los huesos calados y helados  
y humillando este tormento  
todavía pasa el viento  
empujando me.*

**Quelle nuit pleine d'ennui et de froid !  
Et même le flic a quitté le carrefour  
Et sur la rue, la rangée d'réverbères  
Lustre l'asphalte d'une lueur blafarde.  
Et je vais comme un exclus,  
Toujours seul,  
Toujours à part,  
Avec ton souvenir.  
Les gouttes tombent  
Dans la flaque de mon âme  
Jusqu'à mes os infiltrés et glacés  
Humiliant cette torture  
Le vent qui souffle sans cesse  
Et qui me bouscule.**

# **GARÚA (1943)**

CRACHIN

Tango Enrique Cadícamo - Aníbal Troilo

[Pbck B2](#)

**¡Garúa!**

***Solo y triste por la acera  
va este corazón transido  
con tristeza de tapera.***

***Sintiendo tu hielo,  
porque aquella, con su olvido,  
hoy le ha abierto una gotera.***

**¡Perdido!**

***Como un duende que en la sombra  
más la busca y más la nombra...***

***Garúa... tristeza...***

***¡Hasta el cielo se ha puesto a llorar!***

**Garúa !**

**Seul et triste sur le pavé  
Se traîne ce cœur traversé  
Par une tristesse de masure.**

**Et il sent ta glace  
Car cette femme par son oubli,  
Lui a ouvert une fissure.**

**Perdu !**

**Comme un lutin qui dans l'ombre  
Encore la cherche encore la nomme**

**Garúa...tristesse...**

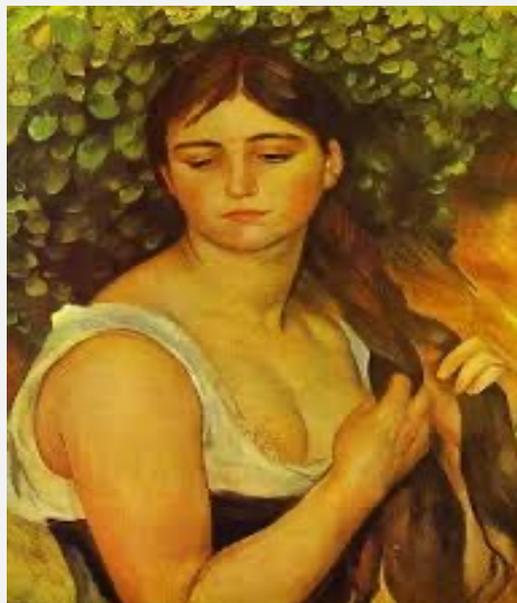
**Même le ciel s'est mis à pleurer !**



# TRENZAS (1944)

TRESSES

Tango Homero Expósito - Armando Pontier  
Création 1944 Jorge Linares / Pedro Laurenz.



ÉVOCATION À LA FOIS DOUCE ET DOULOUREUSE  
D'UNE FEMME AIMÉE ET PERDUE,  
À TRAVERS LE SYMBOLE FÉMININ DES TRESSES,  
ET PRISE DE REcul SUR LA VIE AMOUREUSE DU PROTAGONISTE.

Barrios, misère,  
mère

Amour

Alcool, Nuit,  
Femme-objet

Violence et  
malfrats

Regard vers le  
passé

Indignations

Lune & Tango

# TRENZAS (1945)

TRESSES

Tango Homero Expósito - Armando Pontier [Pbck AP](#)

*Trenzas,  
seda dulce de tus trenzas,  
luna en sombra de tu piel  
y de tu ausencia.  
Trenzas que me ataron  
en el yugo de tu amor,  
yugo casi blando  
de tu risa y de tu voz...  
Fina  
caridad de mi rutina,  
me encontré tu corazón  
en una esquina...  
Trenzas de color de mate amargo  
que endulzaron mi letargo gris.*

**Tresses,  
La soie douce de tes tresses,  
Lune dans l'ombre de ta peau,  
De ton absence.  
Tresses qui m'ont noué,  
Noué au joug de ton amour,  
Le joug presque tendre  
de ton rire et de ta voix...  
Fine  
Charité de ma routine  
J'ai pu rencontrer ton cœur  
Au coin d'une rue...  
Tresses de la couleur du maté amer  
Qui adoucirent ma léthargie grise.**

# TRENZAS (1945)

TRESSES

Tango Homero Expósito - Armando Pontier

*¿Adónde fue tu amor de flor silvestre?  
¿Adónde, adónde fue después de amarte?  
Tal vez mi corazón  
tenía que perderte  
y así mi soledad  
se agranda por buscarte.  
¡Y estoy llorando así  
cansado de llorar,  
trenzado a tu vivir  
con trenzas de ansiedad... sin ti!  
¡Por qué tendré que amar  
y al fin partir!*

**Où est donc ton amour de fleur sauvage ?  
Où donc est-il allé une fois passé ?  
Car peut-être mon cœur  
enfin, devait te perdre  
Ainsi ma solitude  
grandit quand je te cherche.  
Et moi je pleure ainsi  
Fatigué de pleurer,  
Et tressé à ta vie  
Par des tresses d'anxiété...sans toi !  
Pourquoi t'avoir aimée  
Et puis partir !**

# TRENZAS (1945)

TRESSES

Tango Homero Expósito - Armando Pontier

[Pbck A2B2](#)

*Pena,  
vieja angustia de mi pena,  
frase trunca de tu voz  
que me encadena...  
Pena que me llena  
de palabras sin rencor,  
llama que te llama  
con la llama del amor.  
Trenzas,  
seda dulce de tus trenzas,  
luna en sombra de tu piel  
y de tu ausencia,  
trenzas,  
nudo atroz de cuero crudo  
que me ataron a tu mudo adiós...*

Peine,  
Vieille angoisse de ma peine,  
Phrase détruite de ta voix  
Elle qui m'enchaîne...  
Peine qui me remplit  
de paroles sans rancœur,  
Flamme qui t'appelle  
avec la flamme de l'amour.  
Tresses,  
La soie douce de tes tresses,  
Lune dans l'ombre de ta peau  
De ton absence,  
Tresses,  
Nœud atroce de cuir épais  
Qui m'attachent à ton muet adieu ...

# TRENZAS (1945)

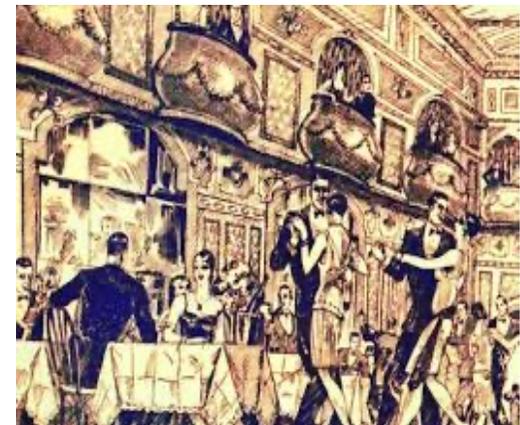
TRESSES

Tango Homero Expósito - Armando Pontier

*¿Adónde fue tu amor de flor silvestre?  
¿Adónde, adónde fue después de amarte?  
Tal vez mi corazón  
tenía que perderte  
y así mi soledad  
se agranda por buscarte.  
¡Y estoy llorando así  
cansado de llorar,  
trenzado a tu vivir  
con trenzas de ansiedad... sin ti!  
¡Por qué tendré que amar  
y al fin partir!*

*Où est donc ton amour de fleur sauvage ?  
Où donc est-il allé une fois passé ?  
Car peut-être mon cœur  
enfin, devait te perdre  
Ainsi ma solitude  
grandit quand je te cherche.  
Et moi je pleure ainsi  
Fatigué de pleurer,  
Et tressé à ta vie  
Par des tresses d'anxiété...sans toi !  
Pourquoi t'avoir aimée  
Et puis partir !*

# Alcool, nuit, femme-objet





# CHE BANDONEÓN (1950)

DIS BANDONEÓN

Tango Homero Manzi - Aníbal Troilo

Interprétation Roberto Goyeneche / Baffa Berlinghieri



**CHE, BANDONEON!**  
 TANGO  
 Editorial Musical Kohn - Intersong S.A.E.  
 Música: ANIBAL TROILLO  
 Letra: HOMERO MANZI

**CANTO**  
 desde de tu sus chí bandoneón —, sea piada del dolor de los de más — xol  
 es — Trojar tu fue-ye dormilón — sea rrimagal co-ra-zón que au fre mí. — Es — ller.

**PIANO**

— ci — Ta y Mi — mij co — me Ni — non — de — jan — do sus des — fi — nos de percal — vá —  
 — tiron al fi — nal, — mar — tajos de rayón, al e — o — se — ne — ra — do de tu can — ción. Bando —



**BANDONEÓN PERSONNIFIÉ EN AMI ET CONFIDENT,  
TÉMOIN ET SUPPORT DES PEINES ET DES TRAGÉDIES DE LA VIE :  
LES JEUNES EUROPÉENNES BRISÉES PAR LA MAUVAISE VIE ET LA PROSTITUTION,  
LE MAL D'AMOUR NOYÉ DANS L'ALCOOL.**

Barrios, misère, mèr	Amour	Alcool, Nuit, Femme-objet	Violence et malfrats	Regard vers le passé	Indignations	Lune & Tango
-------------------------	-------	------------------------------	-------------------------	-------------------------	--------------	--------------

# CHE BANDONEÓN (1950)

DIS BANDONEÓN

Tango Homero Manzi - Aníbal Troilo

[Pbck AP](#)

*El duende de tu son, che bandoneón,  
se apiada del dolor de los demás,  
y al estrujar tu fueye dormilón  
se arrima al corazón que sufre más.  
Estercita y Mimí como Ninón,  
dejando sus destinos de percal  
vistieron al final mortajas de rayón,  
al eco funeral de tu canción.*

**Le génie de ton son, che, bandonéon  
S'apitoie du chagrin de tous les autres  
Et quand on presse ton soufflet somnolent  
Se rapproche du cœur qui souffre plus.  
Estercita et Mimi comme Ninon  
Voulaient quitter leurs destins de percale,  
Vêtirent à la fin des linceuls de rayonne,  
À l'écho funéraire de ta chanson.**

# CHE BANDONEÓN (1950)

DIS BANDONÉON

Tango Homero Manzi - Aníbal Troilo

*Bandoneón,  
hoy es noche de fandango  
y puedo confesarte la verdad,  
copa a copa, pena a pena,  
tango a tango,  
embalado en la locura  
del alcohol y la amargura.  
Bandoneón,  
para qué nombrarla tanto,  
no ves que está de olvido el corazón  
y ella vuelve noche a noche  
como un canto  
en las gotas de tu llanto,  
¡che bandoneón!*

**Bandonéon,  
Aujourd'hui c'est nuit de bringue,  
Et je peux t'avouer la vérité,  
Tant de peines, tant de verres, ,  
tant de tangos,  
Emballé dans la folie  
De l'alcool et l'amertume.  
Bandonéon,  
Pourquoi tellement parler d'elle,  
Ne vois-tu pas le cœur qui est dans l'oubli,  
Elle revient nuit après nuit  
Comme une rengaine  
Dans les gouttes de tes pleurs,  
Che, bandonéon !**

# **CHE BANDONEÓN (1950)**

**DIS BANDONEÓN**

**Tango Homero Manzi - Aníbal Troilo**

***Tu canto es el amor que no se dio  
y el cielo que soñamos una vez,  
y el fraternal amigo que se hundió  
cinchando en la tormenta de un querer.  
Y esas ganas tremendas de llorar  
que a veces nos inundan sin razón,  
y el trago de licor  
que obliga a recordar  
si el alma está en "orsai",  
che bandoneón.***

**Ton chant est l'amour qu'on n'a pas donné  
Le ciel dont nous avons rêvé un jour  
Le fraternel ami qui a sombré  
Luttant dans la tempête d'un amour.  
Et cette envie énorme de pleurer  
Qui parfois nous submerge sans raison  
Et la gorgée d'alcool  
qui fait qu'on se demande  
Si l'âme n'est pas hors-jeu,  
Che, bandonéon.**

# CHE BANDONEÓN (1950)

DIS BANDONEÓN

Tango Homero Manzi - Aníbal Troilo

[Pbck B2](#)

*Bandoneón,  
hoy es noche de fandango  
y puedo confesarte la verdad,  
copa a copa, pena a pena,  
tango a tango,  
embalado en la locura  
del alcohol y la amargura.  
Bandoneón,  
para qué nombrarla tanto,  
no ves que está de olvido el corazón  
y ella vuelve noche a noche  
como un canto  
en las gotas de tu llanto,  
¡che bandoneón!*

Bandoneón,  
Aujourd'hui c'est nuit de bringue,  
Et je peux t'avouer la vérité,  
Tant de peines, tant de verres, ,  
tant de tangos,  
Emballé dans la folie  
De l'alcool et l'amertume.  
Bandoneón,  
Pourquoi tellement parler d'elle,  
Ne vois-tu pas le cœur qui est dans l'oubli,  
Elle revient nuit après nuit  
Comme une rengaine  
Dans les gouttes de tes pleurs,  
Che, bandoneón !



# LA ÚLTIMA CURDA (1956)

LA DERNIÈRE CUIE

Tango Cátulo Castillo - Aníbal Troilo

Interprétation [Roberto Goyeneche](#) / [Astor Piazzolla](#)



**UN HOMME PRISONNIER DE L'ALCOOL CONFESSE SON DÉSESPOIR AU BANDONÉON, QU'IL PERSONNIFIE JUSQU'À LUI ATTRIBUER ÉGALEMENT UN CHAGRIN D'AMOUR. MAGISTRALE ET POIGNANTE ILLUSTRATION DU THÈME DE L'ALCOOL ASSOCIÉ À CELUI DE L'AMOUR PERDU.**

Barrios, misère, mère

Amour

Alcool, Nuit, Femme-objet

Violence et malfrats

Regard vers le passé

Indignations

Lune & Tango

# LA ÚLTIMA CURDA (1956)

LA DERNIÈRE CUITE

Tango Cátulo Castillo - Aníbal Troilo. [Pbck AP](#)

*Lastima, bandoneón,  
mi corazón  
tu ronca maldición maleva...  
Tu lágrima de ron  
me lleva  
hasta el hondo bajo fondo  
donde el barro se subleva.  
¡Ya sé, no me digás! ¡Tenés razón!  
La vida es una herida absurda,  
y es todo todo tan fugaz  
que es una curda, ¡nada más!  
mi confesión.*

**Elle déchire mon cœur  
Bandonéon  
Ta rauque malédiction canaille...  
Ta larme au goût de rhum  
M'emporte  
Jusqu'au fond du bas-fond  
Où même la boue se révolte.  
Je sais, ne me dis pas ! Tu as raison !  
La vie est une blessure absurde,  
Et tout est tellement fugace  
Que c'est une cuite ! Et rien de plus !  
Ma confession.**

# LA ÚLTIMA CURDA (1956)

## LA DERNIÈRE CUI TE

Tango Cátulo Castillo - Aníbal Troilo

*Contame tu condena,  
decime tu fracaso,  
¿no ves la pena  
que me ha herido?  
Y hablame simplemente  
de aquel amor ausente  
tras un retazo del olvido.  
¡Ya sé que me hace daño  
¡Yo sé que te lastimo!  
Ilorando mi sermón de vino!  
Pero es el viejo amor  
que tiembla, bandoneón,  
y busca en un licor  
que aturda,  
la curda que al final  
termine la función  
corriéndole un telón al corazón.*

**Raconte-moi ton calvaire,  
Explique-moi ta défaite,  
Vois-tu le chagrin  
Qui me blesse ?  
Et parle-moi simplement  
De cet amour absent  
Derrière un lambeau de l'oubli.  
Je sais ça me fait mal !  
Je sais que je te blesse !  
À pleurer mon sermon de vin !  
Mais c'est le vieil amour  
Qui tremble bandonéon,  
Qui cherche dans une liqueur  
qui assomme,  
La cuite qui à la fin  
Clôture cette comédie  
Et fait tomber le rideau sur le cœur.**

# LA ÚLTIMA CURDA (1956)

LA DERNIÈRE CUITE

Tango Cátulo Castillo - Aníbal Troilo

*Un poco de recuerdo y sinsabor  
gotea tu rezongo lerdo.  
Marea tu licor y arrea  
la tropilla de la zurda  
al volcar la última curda.  
Cerrame el ventanal  
que arrastra el sol  
su lento caracol de sueño,  
¿no ves que vengo de un país  
que está de olvido, siempre gris,  
tras el alcohol? ...*

**Un peu de souvenir et d'amertume  
Coule de ta plainte lente.  
Ta liqueur étourdit et entraîne  
Le galop du palpitant  
Quand on verse la dernière cuite.  
Ferme-donc cette fenêtre  
Le soleil traîne  
Son lent colimaçon de rêves,  
Vois-tu, moi je viens d'un pays  
Qui est dans l'oubli, et toujours gris,  
Après l'alcool ...**

# LA ÚLTIMA CURDA (1956)

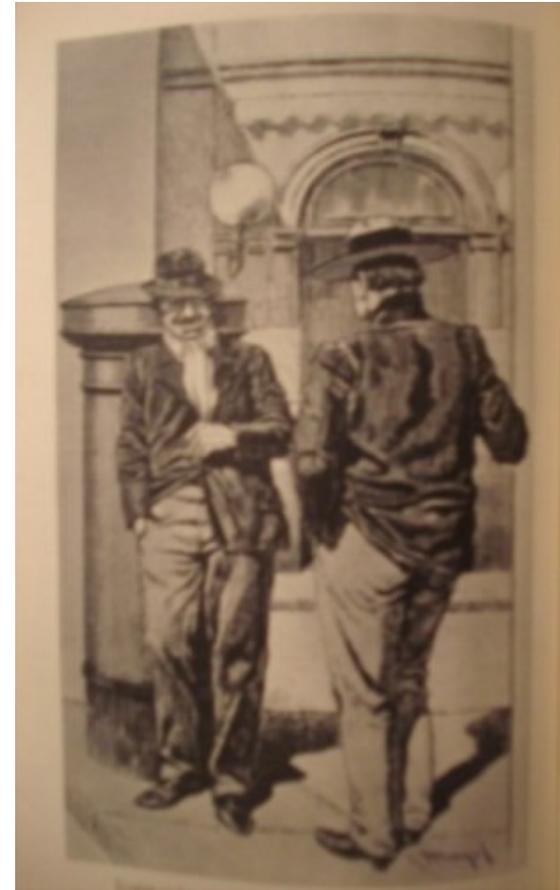
## LA DERNIÈRE CUITE

Tango Cátulo Castillo - Aníbal Troilo [Pbck AP B2](#)

*Contame tu condena,  
decime tu fracaso,  
¿no ves la pena  
que me ha herido?  
Y hablame simplemente  
de aquel amor ausente  
tras un retazo del olvido.  
¡Ya sé que me hace daño  
¡Yo sé que te lastimo!  
Llorando mi sermón de vino!  
Pero es el viejo amor  
que tiembla, bandoneón,  
y busca en un licor  
que aturda,  
la curda que al final  
termine la función  
corriéndole un telón al corazón.*

*Raconte-moi ton calvaire,  
Explique-moi ta défaite,  
Vois-tu le chagrin  
Qui me blesse ?  
Et parle-moi simplement  
De cet amour absent  
Derrière un lambeau de l'oubli.  
Je sais ça me fait mal !  
Je sais que je te blesse !  
À pleurer mon sermon de vin !  
Mais c'est le vieil amour  
Qui tremble bandonéon,  
Qui cherche dans une liqueur  
qui assomme,  
La cuite qui à la fin  
Clôture cette comédie  
Et fait tomber le rideau sur le cœur.*

# Violence et malfrats



# Regard vers le passé





# VOLVER (1935)

## LE RETOUR

Tango Alfredo Le Pera - Carlos Gardel  
Création 1935 Carlos Gardel / Terig Tucci



**VOLVER**  
TANGO CANCION

Letra de ALFREDO LE PERA      Música de CARLOS GARDEL

CANTO

Yo a-di-vi-no al par-pa-de-o de las lu-cas que a lo-le-ja van mar-can-do mi re-  
-tor - u - na

Piano

Sin las mis-me-ros que aho-ra ha-y en el - la - do re - u - lo que ha-y en el - la - do re - u - lo

e - bor. Y aunque no qui-sa se - re - gis - tre - se - siempre se vuel - ve al pri - mer a -

mor. La que - re - ce - de - don-de él e - ra - di - jo - tu - va - ri - do - tu - va - ri - do - tu - va - ri - do



**CHANSON EMBLÉMATIQUE DU THÈME DU RETOUR À BUENOS AIRES, AVEC LE SOUVENIR DOULOUREUX D'UN AMOUR. LA NOSTALGIE DE SA VILLE S'ACCOMPAGNE POUR LE NARRATEUR D'UNE PRISE DE RECUIL "PHILOSOPHIQUE" SUR SA VIE.**

Barrios, misère, mère	<b>Amour</b>	Alcool, Nuit, Femme-objet	Violence et malfrats	<b>Regard vers le passé</b>	Indignations	Lune & Tango
-----------------------	--------------	---------------------------	----------------------	-----------------------------	--------------	--------------

# **VOLVER (1935)**

**LE RETOUR**

**Tango Alfredo Le Pera - Carlos Gardel.** [Pbck AP](#)

**Yo adivino el parpadeo  
de las luces que a lo lejos,  
van marcando mi retorno.  
Son las mismas que alumbraron,  
con sus pálidos reflejos,  
hondas horas de dolor.  
Y aunque no quise el regreso,  
siempre se vuelve al primer amor.  
La quieta calle donde el eco dijo:  
"Tuya es su vida, tuyo es su querer",  
bajo el burlón mirar de las estrellas  
que con indiferencia  
hoy me ven volver.**

**Je devine les reflets  
Des lumières dans la distance  
Qui annoncent mon retour.  
C'est les mêmes qui éclairaient  
Avec de pâles lueurs  
Mes heures sombres de douleur.  
Je n'voulais pas ce retour mais...  
On revient toujours au premier amour.  
Et cette ruelle où l'écho disait  
" Elle t'appartient, son amour est à toi ",  
Sous le regard espiègle des étoiles  
Qui aujourd'hui lointaines  
me voient revenir.**

# **VOLVER (1935)**

**LE RETOUR**

**Tango Alfredo Le Pera - Carlos Gardel**

**Volver,  
con la frente marchita,  
las nieves del tiempo  
platearon mi sien.  
Sentir, que es un soplo la vida,  
que veinte años no es nada  
que febril la mirada  
errante en las sombras  
te busca y te nombra.  
Vivir,  
con el alma aferrada  
a un dulce recuerdo,  
que lloro otra vez.**

**Volver,  
Avec le front fané,  
Les neiges du temps  
Argentent mes tempes.  
Sentir que la vie est un souffle,  
Que vingt ans ce n'est rien,  
Que le regard fébrile  
Errant dans les ombres  
Te cherche et te nomme.  
Et vivre,  
Avec l'âme accrochée  
Au doux souvenir  
Que je pleure encore.**

# **VOLVER (1935)**

**LE RETOUR**

**Tango Alfredo Le Pera - Carlos Gardel**

**Tengo miedo del encuentro  
con el pasado que vuelve  
a enfrentarse con mi vida.  
Tengo miedo de las noches  
que, pobladas de recuerdos,  
encadenen mi soñar.**

**Pero el viajero que huye,  
tarde o temprano detiene su andar.  
Y aunque el olvido que todo destruye,  
haya matado mi vieja ilusión,  
guardo escondida una esperanza  
humilde,  
que es toda la fortuna  
de mi corazón.**

**J'ai peur de cette rencontre  
Avec le passé qui vient  
Affronter ma vie errante.  
Et j'ai peur de toutes les nuits  
Qui peuplées de souvenirs  
Viennent emprisonner mes rêves.  
Le voyageur qui s'éloigne  
Finit un jour par arrêter sa course.  
Même si l'oubli qui sait tout détruire  
A effacé ma vieille illusion,  
Je garde enfouie une simple espérance  
Qui est toute la fortune  
de mon pauvre cœur.**

# VOLVER (1935)

LE RETOUR

Tango Alfredo Le Pera - Carlos Gardel

[Pbck AP](#)

**Volver,**  
con la frente marchita,  
las nieves del tiempo  
platearon mi sien.  
Sentir, que es un soplo la vida,  
que veinte años no es nada  
que febril la mirada  
errante en las sombras  
te busca y te nombra.  
**Vivir,**  
con el alma aferrada  
a un dulce recuerdo,  
que lloro otra vez.

**Volver,**  
Avec le front fané,  
Les neiges du temps  
Argentent mes tempes.  
Sentir que la vie est un souffle,  
Que vingt ans ce n'est rien,  
Que le regard fébrile  
Errant dans les ombres  
Te cherche et te nomme.  
Et vivre,  
Avec l'âme accrochée  
Au doux souvenir  
Que je pleure encore.

# Indignations





# CAMBALACHE (1934)

LE BRIC-À-BRAC

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique)

Interprétation [Julio Sosa / Leopoldo Federico](#)



**QUINTESSANCE DU SCEPTICISME ET DU PESSIMISME DE DISCÉPOLO LE RÉVOLTÉ,  
VÉRITABLE RÉFLEXION INTEMPORELLE SUR LA SOCIÉTÉ, SON INJUSTICE,  
LA LOI DU PLUS FORT, OU PLUTÔT DU PLUS IMMORAL ET DU PLUS TORDU.**

Barrios, misère, mère	Amour	Alcool, Nuit, Femme-objet	Violence et malfrats	Regard vers le passé	<b>Indignations</b>	Lune & Tango
--------------------------	-------	------------------------------	-------------------------	-------------------------	---------------------	--------------

# CAMBALACHE (1934)

LE BRIC-À-BRAC

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique). [Pbck AP](#)

*Que el mundo fue y será una porquería  
ya lo sé...*

*¡En el quinientos seis  
y en el dos mil también!*

*Que siempre ha habido chorros,  
maquiavelos y estafaos,  
contentos y amargaos,  
valores y dublés...*

*Pero que el siglo veinte  
es un despliegue  
de maldad insolente  
ya no hay quien lo niegue.*

*Vivimos revolcaos  
en un merengue  
y en el mismo lodo  
todos manoseaos...*

**Que l'monde fut et sera une saloperie,  
Je le sais bien...**

**En l'an mille cinq cent six,  
En l'an deux mille aussi !**

**Toujours des malfaiteurs,  
Des Machiavels et des escrocs,  
Des contents, des amers,  
Des valeurs et des faux.**

**Mais que le vingtième siècle  
Est un déploiement  
De méchanceté insolente,  
Plus personne ne le nie.**

**Nous vivons tous vautrés  
Dans un merdier  
Et dans la même boue  
Nous sommes tripotés.**

# CAMBALACHE (1934)

LE BRIC-À-BRAC

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique) [LLB/AP 2018](#)

*¡Hoy resulta que es lo mismo  
ser derecho que traidor!...  
¡Ignorante, sabio, chorro,  
generoso o estafador!...  
¡Todo es igual! ¡Nada es mejor!  
¡Lo mismo un burro  
que un gran profesor!  
No hay aplazaos, ni escalafón,  
los inmorales nos han igualao.  
Si uno vive en la impostura  
y otro afana en su ambición,  
¡da lo mismo que sea cura,  
colchonero, rey de bastos,  
caradura o polizón!...*

**Aujourd'hui c'est la même chose  
Que l'on soit loyal ou traître,  
Ignorant, sage ou voleur,  
Généreux ou bien escroc !  
Tout est égal ! Rien n'est meilleur !  
Un âne vaut  
Un grand professeur.  
Plus d'redoublants, plus d'hiérarchie,  
Les immoraux sont nos égaux.  
Si l'on vit dans l'imposture,  
Si l'on vole par ambition,  
Alors qu'importe qu'on soit curé,  
Matelassier ou roi de "bastos",  
Culotté ou clandestin.**

# **CAMBALACHE (1934)**

LE BRIC-À-BRAC

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique)

*¡Qué falta de respeto,  
qué atropello a la razón!  
¡Cualquiera es un señor!  
¡Cualquiera es un ladrón!  
Mezclao con Stavisky va Don Bosco  
y "La Mignón",  
Don Chicho y Napoleón,  
Carnera y San Martín...  
Igual que en la vidriera irrespetuosa  
de los cambalaches  
se ha mezclao la vida,  
y herida por un sable sin remache  
ves llorar la Biblia  
junto a un calefón...*

**Quel manque de respect,  
Quelle insulte à la raison !  
Quiconque est un monsieur !  
Quiconque est un voleur !  
Mêlés avec Stavisky on a Don Bosco  
Et "La Mignón",  
Don Chicho et Napoléon,  
Carnera et San Martin.  
Comme dans la vitrine irrespectueuse  
De ces bric-à-brac  
La vie s'est emmêlée,  
Et blessée par un sabre déglingué  
Tu vois pleurer une Bible  
Près d'une chaudière.**

# CAMBALACHE (1934)

LE BRIC-À-BRAC

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique) [Pbck AP](#)

*¡Siglo veinte, cambalache  
problemático y febril!...  
El que no llora no mama  
y el que no afana es un gil!  
¡Dale nomás! ¡Dale que va!  
¡Que allá en el horno  
nos vamos a encontrar!  
¡No pienses más,  
sentate a un lao,  
Que a nadie importa  
si naciste honrao.  
Es lo mismo el que labura  
noche y día como un buey,  
que el que vive de los otros,  
que el que mata, que el que cura,  
o está fuera de la ley...*

**Vingtième siècle bric-à-brac  
Problématique et fébrile...  
Qui ne demande rien n'a rien,  
Qui ne vole pas est un con.  
Allez, vas-y ! Mais vas-y fonce!  
Car en enfer  
On va s'retrouver !  
N'y pense plus,  
Reste dans ton coin,  
Tout'l monde s'en fout  
Si t'es né honnête.  
C'est la même chose que l'on bosse  
Nuit et jour comme un bœuf  
Ou que l'on vive des autres,  
Que l'on tue, que l'on soigne,  
Ou qu'on soit hors de la loi...**



# DESENCUENTRO (1962)

DISCORDE

Tango Cátulo Castillo - Aníbal Troilo

Interprétation [Rubén Juárez / son bandonéon](#)



**CRI DE DÉSESPOIR D'UN HOMME EN "DISCORDE AVEC LA FOI",  
DOUTE MÉTAPHYSIQUE TRÈS DOULOUREUX FACE À L'INJUSTICE DE LA VIE.  
PEUT-ÊTRE LES PLUS "DISCÉPOLIENNES" DES PAROLES DE CÁTULO CASTILLO,  
DANS UN STYLE MÉTAPHORIQUE ET ALLÉGORIQUE.**

Barrios, misère,  
mère

Amour

Alcool, Nuit,  
Femme-objet

Violence et  
malfrats

Regard vers le passé

Indignations

Lune & Tango

# DESENCUENTRO (1962)

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique). Pback AP

*Estás desorientado y no sabés  
qué "trole" hay que tomar para seguir.  
Y en este desencuentro con la fe  
querés cruzar el mar y no podés.  
La araña que salvaste te picó  
-¡qué vas a hacer!-  
y el hombre que ayudaste te hizo mal  
-¡dale nomás!-  
Y todo el carnaval  
gritando pisoteó  
la mano fraternal  
que Dios te dio.*

**Tu es déboussolé et ne sais pas  
Quel "tramway" emprunter pour continuer.  
Et dans cette discorde avec la foi  
Tu veux franchir la mer, tu ne peux pas.  
L'araignée qu't'as sauvée, elle t'a piqué  
-oui mais que faire ¡-  
Et l'homme que tu as aidé t'a fait du mal  
-et c'est comme ça ! -  
Et tout le carnaval  
Hurlant a piétiné  
La main si fraternelle  
Tendue par Dieu.**

# DESENCUENTRO (1962)

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique)

*¡Qué desencuentro!  
¡Si hasta Dios está lejano!  
Sangrás por dentro,  
todo es cuento, todo es vil.  
En el corso a contramano  
un grupí trampeó a Jesús...  
No te fíes ni de tu hermano,  
se te cuelgan de la cruz...*

**Quelle discorde !  
Car même Dieu est si lointain !  
Ton âme saigne  
Tout est bobard, tout est vil  
A rebours dans le cortège  
Un groupie a berné Jésus...  
Ne crois même pas ton frère  
On pourrait te crucifier...**

# DESENCUENTRO (1962)

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique)

*Quisiste con ternura, y el amor  
te devoró de atrás hasta el riñón.  
Se rieron de tu abrazo y ahí nomás  
te hundieron con rencor todo el arpón  
Amargo desencuentro, porque ves  
que es al revés...  
Creíste en la honradez  
y en la moral...  
¡qué estupidez!  
Por eso en tu total  
fracaso de vivir,  
ni el tiro del final  
te va a salir.*

**Tu aimais tendrement, et l'amour  
T'a dévoré dans l'dos et jusqu'au rein  
On moque ta tendresse, et alors  
On t'enfonce avec hargne le harpon  
Amère la discorde, car vois-tu  
C'est le contraire  
Tu as cru à l'honnêteté  
Et à la morale...  
Quelle connerie !  
Ainsi dans ta totale  
Faillite de la vie  
Tu vas même rater  
Le tir final.**

# DESENCUENTRO (1962)

Tango Enrique Santos Discépolo (paroles et musique)

*¡Qué desencuentro!  
¡Si hasta Dios está lejano!  
Sangrás por dentro,  
todo es cuento, todo es vil.  
En el corso a contramano  
un grupí trampeó a Jesús...  
No te fíes ni de tu hermano,  
se te cuelgan de la cruz...*

**Quelle discorde !  
Car même Dieu est si lointain !  
Ton âme saigne  
Tout est bobard, tout est vil  
A rebours dans le cortège  
Un groupie a berné Jésus...  
Ne crois même pas ton frère  
On pourrait te crucifier...**